



Centre d'Echanges et de Promotion des Artisans en
Zones à Équiper

32 rue Georges Clémenceau 91310 Leuville s/Orge

☎ : 06.81.06.26.76

E-mail: contact@cepaze.org

Site: <https://www.cepaze.org>

ÉCHANGES

Le développement rural en Afrique pour construire la paix

N° 96

Juin 2019

Sommaire:

Projet de permaculture	Pages 1-2
Projet de centre de formation autour de l'impression textile numérique	Page 2
Projets d'assainissement	Pages 2-4

Chers amis adhérents et sympathisants en France, chers amis et partenaires du Mali

Dans le dernier n° d'Échanges nous vous parlions de la Form'Action sur la permaculture organisée par le CEPAZE au Mali pour une vingtaine d'ingénieurs agronomes et structures concernées par la lutte contre la désertification et l'insécurité alimentaire. En ce qui concerne le volet Action, il s'agissait de monter un projet sur le tracé de la Grande Muraille Verte. Le CEPAZE est donc reparti au Mali en janvier 2019.

1) Projet de permaculture

La Deutsche Welt Hunger Hilfe, qui devait porter le projet, n'a pas souhaité le faire compte tenu d'un effectif insuffisant pour cette charge de travail supplémentaire. World Vision s'est donc proposée. Un atelier de travail a donc eu lieu pendant une semaine dans les locaux de GAE SAHEL, notre partenaire local, afin de poursuivre le montage de projet, initié à la fin de la formation. En raison de la question sécuritaire, les zones ciblées par ce projet ont dû être réduites aux Cercles de Kayes, de Yélimané, et de Nioro du Sahel - le Cercle de Nara posant problème - soit 10 villages dans la région de Kayes. Etant donné le montant de l'enveloppe budgétaire de ce projet, World Vision (WV) Mali a préféré s'allier avec World Vision Suisse et ne cibler qu'un seul village dans le Cercle de Nioro du Sahel dans lequel WV Suisse intervient, compte tenu de leur apport financier nécessaire au projet. Le seul bailleur sollicité à ce jour vient tout juste de décliner la requête car pour le Mali seul il aurait reçu 28 demandes de financement.

Le projet concernant les 10 villages sur le tracé de la GMV est finalement porté par le Ministère de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement Durable. Toutefois, le nouveau remaniement ministériel a contraint l'Unité de Gestion de la GMV à attendre que le nouveau ministre ait pris ses quartiers.

Suite aux entretiens du Rotary Club de Melun et du CEPAZE avec Bio Carbon Energy qui utilise des drones pour semer des arbres, il avait été envisagé de faire appel à eux pour semer des arbres sur le tracé de la Grande Muraille Verte. Toutefois, Bio Carbon Energy, qui a une expérience en Asie en zones de mangroves, n'en a aucune en zone aride. Il avait été suggéré de faire une expérimentation sur un hectare, avant de se décider. Toutefois, le Rotary Club de Melun qui avait pour objectif d'ensemencer 12 millions d'arbres avec le soutien de la Fondation, a étudié la possibilité

de le faire au Mali, mais ils abandonnent l'idée de drone préférant utiliser la main-d'œuvre locale et, question sécuritaire oblige, ils se seraient finalement portés sur Belize pour accroître la forêt tropicale. Nous profitons de notre déplacement à Koussané pour une rencontre avec les élus et le chef de village qui nous permet de présenter une synthèse des 3 projets. En ce qui concerne le projet de permaculture qui incluse Koussané et Sirimoulou dans le Cercle de Kayes, nous visitons le site pour envisager un design approprié pour le champ-école et le reboisement. La déclivité qui surplombe le micro-barrage est parfaite pour une conception d'aménagement des espaces agricoles en vue de la régénération des sols, de la gestion des eaux de ruissellement, et de la séquestration du carbone.

Nous nous rendons ensuite Sirimoulou. Réunion avec le chef de village et les élus pour parler du projet de permaculture. Nous allons visiter le site où le champ-école et le reboisement devraient être implantés, en accord avec la collectivité.

2) Centre de formation autour de l'impression textile numérique, Koussané (Cercle de Kayes)

Avec un entrepreneur malien en France, membre de l'Association Duutuu Meetuu (2KDM) qui m'accompagnait, nous prenons contact avec un Directeur des Mines afin qu'il nous aide financièrement pour le lancement du projet. Un autre Directeur des mines rencontré à Kayes nous apporte une réponse encore moins engageante.

La Banque Mondiale rencontrée pour le projet de Centre de formation autour de l'impression textile numérique, nous informe que la BM finance davantage du matériel qui aide les jeunes à s'insérer économiquement. Nous sommes actuellement en contact avec Investisseurs & Partenaires pour le financement.



A Kayes, nous en profitons pour rencontrer le secrétaire permanent de l'Association des Communes du Guidimakha Kafo car le Centre de formation intéressera l'intercommunalité, composée de 9 communes. Il doit avoir une réunion avec l'intercommunalité et pense que ce projet les intéressera. Le Directeur adjoint de l'Agence de Développement Régional de Kayes (ADRK) rencontré, me montre l'étude de marché qu'il a faite pour le Centre de Formation autour de l'impression textile numérique. Bien qu'incomplète, les résultats, rien que pour les vêtements scolaires, sont probants. Ce

centre favorisera vraiment l'expansion économique de l'intercommunalité. Il souhaite que l'ADRK soit partie prenante au projet.

3) Projet d'assainissement

A Koussané, situé à 60 kms de Kayes, nous rencontrons le gérant de SMAEP, notre partenaire local qui travaille sur l'extension du projet d'adduction d'eau, projet pour lequel le CEPAZE avait obtenu 100 000€ au bénéfice de l'Association des Ressortissants de Koussané en France.



Selon des constats faits par le GIE SMAEP, partenaire technique de la Mairie, et le CEPAZE :

- . la commune ne dispose d'aucun bac à ordures pour l'évacuation des ordures ménagères et publiques.
- . Les 2 écoles de Koussané ne disposent que de 2 toilettes pour les enseignants et d'aucune pour les enfants (effectifs de l'école primaire : 1024 élèves pour les villages de Koussané, Sirimoulou et Moussala, 700 élèves l'école franco-arabe, et 44 pour le secondaire).
- . Le CSCOM ne dispose pas de toilettes pour une fréquentation moyenne de 870 patients/mois , 300 patients/mois pour le centre secondaire de Sirimoulou et 750 patients pour celui de Moussala.
- . L'écoulement des eaux grises des foyers se fait dans les rues et ruelles, attirant les moustiques et, avec les eaux de pluie, ces eaux usées sont drainées dans les mares et même dans les puits non boisés causant de graves problèmes de santé publique (paludisme, diarrhées infectieuses, vers intestinaux et bilharziose). Ceci influence négativement la vie des habitants et est accentué par la pauvreté.

Le CEPAZE, lors de ses missions, a fait le constat de possibilités de gestion écologique et productive de l'assainissement, à moindre coût, tout en collectant et traitant sélectivement les eaux grises (domestiques) et les eaux-vannes (fécales). En effet, le système de traitement des eaux-vannes obéit à la même logique que le système de traitement des déchets solides, à savoir la nécessité de trier les déchets dans des bacs différents (papier/cartons, aliments, plastiques, métaux). Cette approche est d'autant nécessaire que les terres sont très pauvres.



Nous visitons avec le GIE SMAEP les écoles et CSCOM de Koussané. Les écoles primaire et secondaire qui accueillent 700 élèves chacune ne sont dotées d'aucune toilette pour les élèves et de 2 pour les enseignants. Nous parlons aux enseignants d'un projet de toilettes sèches, avec séparation de l'urine et des fèces. Les excréments serviront de compost pour nourrir des arbres fruitiers plantés dans la cour de l'école. Les enseignants sont ravis et disposés à arroser ces arbres avec l'urine (NPK naturel) dans un rapport de 1/5 avec de l'eau. Nous visitons ensuite le CSCOM qui lui non plus ne dispose pas de toilettes, hormis pour le logement du médecin. Le SMAEP doit poursuivre l'analyse sur Sirimoulou et Moussala.

Je lui explique ce que j'ai conçu pour le projet d'assainissement dont il sera l'acteur sur le terrain, avec la Direction régionale de l'Assainissement et du Contrôle de la Pollution et des Nuisances (DRACPN). Ce projet vise à :

- 1) Trier les déchets à des fins productives (papier, carton, cendres, aliments, végétal) et d'enfouissement pour les produits non toxiques ;
- 2) Encourager la communauté à analyser sa propre situation en matière d'assainissement, ses

pratiques en matière de défécation à l'air libre, et leurs conséquences, suscitant ainsi une action collective visant à atteindre l'état FDAL, grâce à l'approche intégrée de l'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC), gérée par la DRACPN. Un GIE d'assainissement sera créé ;

3) Sensibiliser la population à l'utilisation des eaux grises à des fins productives (« banana circles »)¹ ;

4) Viser l'adoption et l'amélioration des pratiques en matière d'hygiène par une gestion rationnelle des déchets et de l'eau, et l'entretien des sources d'eau potable.

5) Mettre en place, une fois que la communauté a maintenu la Fin de la Défécation à l'Air Libre (FDAL), 2 blocs de 6 toilettes sèches dans chacune des écoles (3 pour filles et 3 pour garçons) et 1 bloc de 4 toilettes ECOSAN (2 pour femmes et 2 pour hommes) au niveau du CSCOM également à des fins productives par les excréments qui seront utilisés pour les arbres fruitiers plantés dans la cour de l'école et du CSCOM.

6) Réaliser un traitement écologique des eaux-vannes par des bassins de phyto-épuration pour les écoles laïques (compte tenu de la superficie disponible) et les CSCOM. Il s'agit d'un système de traitement des eaux utilisant des bambous au sein d'une zone artificiellement humide. Le système de phytoépuration sera composé d'un filtre vertical et d'un filtre horizontal plantés.

Bénéficiaires : les 1768 élèves des 3 villages, particulièrement les filles qui peuvent manquer l'école les jours de menstrues, les 1920 patients mensuels des CSCOM et centres secondaires de santé et les 700 foyers qui bénéficieront de poubelles à tri sélectif. Bénéficiaires indirects : les 31 721 hab. de la commune qui bénéficient d'un environnement salubre et de boues de compostage pour l'agriculture.

Rendez-vous est pris à Kayes avec la DRACPN par rapport à leur implication dans le projet d'assainissement de la commune de Koussané. Etant donné qu'il s'agit d'un organe de tutelle du



gouvernement, ils ne toucheront que des indemnités et frais de déplacement. Nous rencontrons ensuite le Directeur adjoint de l'Agence régionale de Développement de Kayes. Il me parle d'un projet proposé par une association pour une usine de traitement des déchets à la sortie de Kayes, précisément en direction de Koussané. L'Union européenne serait disposée à financer, mais l'association n'a pu mobiliser les fonds pour faire venir Veolia. Ce projet a été soumis à financement.

Visite aussi du Quartier Liberté, fer de lance de l'association Ji Guia So (la maison de l'espoir), dont le Président est aussi membre du CEPAZE (commission d'assainissement) car il souhaite notre soutien pour le montage d'un projet. Ce quartier est particulièrement sale et délabré.

De retour à Bamako, après un voyage particulièrement pénible et douloureux du fait des nids « d'éléphants » caractéristiques de la Route N° 1, axe principal du Mali qui relie Bamako à Kayes, je rencontre le secrétaire de son association. Des dissensions au sein de son association, certains membres craignant qu'il soit « récupéré » par le CEPAZE, font que ce projet est en *stand-by*.

Nous rendons ensuite visite au Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France au Mali avec le Directeur de l'Unité de Gestion de la Grande Muraille Verte pour lui faire part du projet de permaculture, qui pourrait intéresser les autres pays de l'Alliance Panafricaine de la Grande Muraille Verte.

Laurette GOSSO
Présidente du CEPAZE

ASSOCIATION CEPAZE
32, rue Georges Clémenceau
91310 LEUXVILLE SUR ORGE
+33 6 81 06 26 76